



## **RÉSISTANCE...**

S'il ne fallait retenir qu'un slogan de tous ceux qui ont surgi, et l'imagination ne s'en est pas privée, lors du mouvement anti-CPE, c'est bien celui de *Résistance* qui nous interpelle au plus haut point.

Faut-il s'en étonner de la part d'une jeunesse que l'on disait endormie, peu soucieuse de la chose publique. Force est de constater qu'il n'en est rien. Cela a déjà été prouvé au lendemain du 21 avril 2002, même si, certains mauvais esprits remarquent qu'en 68 elle rejetait la société de consommation, alors qu'aujourd'hui elle y revendique son intégration. Est-ce à dire, pour autant, qu'en 68 c'était le droit à la précarité que les étudiants défendaient ?

Paul CRESP

## **Résistance et farigoule...**

Notre amie et adhérente Claude RODDIER est en train d'étoffer le site consacré au journal de son père, grand résistant varois, "*de Farigoule à Canjuers*".

Résistance et Farigoule ! De quoi réjouir notre association. À découvrir ou à redécouvrir et à faire connaître :

<http://www.maquis-vallier.fr/>

## **Hommage à Jean RAMBAUD...**

Par René MERLE

Après le coup de tonnerre de "*La République au village*" (Plon, 1970, rééd. Seuil, 1979), où Maurice AGULHON révélait en historien, à qui l'aurait oubliée, l'insurrection républicaine varoise de 1851, c'est un roman, "*Frédéric Arnaud*" (Stock, 1974), de Jean Rambaud, qui remuait toute une génération avec l'évocation de l'insurrection bas-alpine. Les temps étaient

alors au revival régionaliste et à l'épopée populiste. Mais c'est ailleurs que frappait Rambaud, dans cette mise en abyme d'une quête généalogique croisant, à sa grande surprise, le souvenir de l'ancêtre oublié, celui qui s'était levé pour défendre la République et le Droit, celui dont la répression briserait la vie, tout en offrant aux rapaces bien proches les bénéfices de la spoliation.

Dans l'après Soixante-Huit, Rambaud frappait au plus juste : en ces temps de militantismes fracassés de désillusions, il nous renvoyait, par le ricochet de ces espérances anciennes, et si contemporaines, aux sens de nos itinéraires individuels trop souvent déconnectés des grandes aventures collectives, et pourtant tellement demandeurs... C'est pourquoi il faut lire, ou relire, ce roman que notre amie et adhérente Christine Roux a si magnifiquement présenté [1].

Avec la lecture d'AGULHON, avec la pièce de BELTRAME et NEYTON Martin Bidouré *Lo cop d'estat de 51*, ce sont ces pages de Rambaud qui en ces années 1970 nous ont chevillé au cœur le souvenir de ces humbles qui se levèrent pour la République démocratique et sociale. Notre Association en sera le prolongement.

C'est pourquoi, lors de son colloque de 1998 à Toulon, l'Association 1851-2001 a rendu un hommage solennel et amical à Rambaud. C'est pourquoi, elle s'est associée fraternellement à l'hommage public qui a été rendu le 4 mars 2006 à Rambaud, dans sa ville de Toulon, où il s'est éteint l'an dernier.

René MERLE

**Association pour la mémoire des Résistances républicaines**

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : [www.1851.fr](http://www.1851.fr)

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle

[1] Christine Roux, *Jean Rimbaud et le roman Frédéric Arnaud*, Bulletin de l'Association 1851, n°3 - mai 1999 (le texte est consultable sur le site de l'association <<http://www.1851.fr>> : *auteurs* > *sommaire* > *C.Roux*

### ***Nos adhérents publient ...***

Charles BOTTARELLI : *Alice l'Italienne*

L'auteur parcourt les allées d'un cimetière d'un village lombard quand son attention est attirée par une pierre tombale portant la photo d'une jeune femme.

Au vu des dates, il réalise que la presque totalité de sa vie s'est déroulée sous le règne de Mussolini. Il ne sait rien d'elle mais il éprouve alors l'envie irrésistible d'imaginer ce qu'a pu être la vie de l'enfant, puis de l'adolescente, et enfin de la jeune femme qui n'a connu que le régime fasciste.

Cette " biographie imaginaire " est l'histoire de la prise de conscience d'un être qui veut s'arracher à sa condition, mais aussi un prétexte pour broser un tableau de vingt-trois ans d'un pays opprimé. On y fait quelques rencontres étonnantes : l'accueil au village des premières émissions de radio, puis l'irruption du cinéma parlant, ou encore ce musicien célèbre, chef de l'orchestre de l'Opéra de Florence, mais qui est surtout un militant actif de la Résistance.

Et on s'aperçoit que ce fragment d'Histoire d'un pays voisin nous renvoie souvent à la nôtre, tant dans l'espace que dans le temps.

Paru le 3 avril. Éditions de la Courtine, 1885 RN8 83190 Ollioules - 04-94-63-13-98 - **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**[delacourtine.fr](http://delacourtine.fr)  
18 € franco de port.

Dans *Le Midi Rouge*, bulletin de l'association Maitron Languedoc-Roussillon :

- Deux articles d'André BALENT
  - *Élise Berjoan, biographie*
  - *L'unité socialiste (1905) dans les Pyrénées-Orientales, la confirmation de l'hégémonie guesdiste.*
- Un article de Raymond HUARD, *L'unification socialiste dans le Gard.*

Glaudi BARSOTTI, le chroniqueur occitan bien connu du journal *La Marseillaise*, publie un nouveau roman en occitan

provençal, "*Lo comunard de Mitijà*", dont l'origine est dans les événements de 1851.

"Es l'istòria d'un jovent d'ara, enfant de repatriat d'Argeria, qu'an mai de sòus qu'un can de nieras, e qu'apren per son grand que son rèire rèire grand èra vengut s'installar dins la plana de Mitijà e qu'a laissat una mena de libre de rason qu'an servat ; son avi fa lo racònte de son engatjament socialista e republican sota Napoleon III, dei luchas menadas, de la Comuna de Marselha ; per escapar, part per Argeria onte s'installa puei dins Mitijà mai vei çò qu'es la colonisacion ; sa familha devenon de pelòts e pèrdon lo sovenir d'aquelei luchas ; eu, lo jovent i deu tornar ; tot aquò a l'entorn d'una aventura amorosa e d'una presa de consciéncia".

Parution en avril 2006.

IDECO - BP 6 Z.A. SANT-MARTIN 81700 PUÈGLAURENÇ

Le numéro de janvier de la revue en ligne *La somme et le reste, études lefebvriennes*, est entièrement consacré à une étude de notre ami et adhérent Pierre ASSANTE. "*Maintenant, LA ressource humaine*" est un manifeste en faveur de l'esprit humain face à l'épuisement social et politique. "... *L'épuisement c'est une fermeture par lassitude. Les cerveaux se sont fermés. Qu'ils s'ouvrent !*". à lire sur le site : [www.Espaces-Marx.eu.org/SomReste](http://www.Espaces-Marx.eu.org/SomReste)

Un article de Louis HINCKER intitulé : *Blessures de citoyens : Paris 1848-1851*, dans *La voix et le geste*, coll. *Histoires croisées*, sous la direction de Philippe BOURDIN, J. C. CARON et Mathias BERNARD.

"*Comment les participants des journées révolutionnaires parisiennes de la Seconde République ont-ils été amenés à légitimer les formes de la violence politique dont ils étaient les acteurs et les spectateurs ? Sa réflexion sur ce sujet (nous dit-il) est née d'une opportunité documentaire : l'existence de procédures de récompense, de répression et d'indemnisation mises en place par les autorités au lendemain de chaque journée révolutionnaire. Dès l'année 1848, de février aux journées de juin, qui, elles, sont réprimées, la "journée*

*insurrectionnelle” est tour à tour valorisée puis stigmatisée...”*

### **À paraître...**

De notre amie Gisèle ROCHE-GALOPINI, *Adrien Gastinel (1856-1937), notable Bas-Alpin et médecin à Paris.*

Digne héritier de son grand-père, Jean-Pierre Gastinel, chef de la résistance républicaine au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en décembre 1851, à Barcelonnette, Adrien Gastinel fut un républicain engagé, maire de Saint-Étienne-les Orgues, sa commune natale, conseiller général des Basses-Alpes, il joua un rôle important comme médecin à Paris, en particulier au cours des années tragiques de la Grande Guerre.

Pour recevoir un bulletin de souscription et connaître la date de parution, écrire à Gisèle Roche-Galopini, rue de l'Arboux, 04230 Saint-Étienne-les Orgues.

### **Une exposition ...**

Elle est organisée par l'Association *Les Rias* et la *Fédération des Œuvres Laïques*. *Histoire d'un coup d'État, raconté par ses affiches et vu de Silhac*, village du canton de Vernoux (Ardèche). Ensemble inédit et exhaustif d'affiches couvrant la période 1848-1853. Le canton de Vernoux fut le seul en France à voter *NON* au plébiscite de Louis Napoléon en décembre 1851

L'exposition a eu lieu, cette fois-ci, du 11 avril au 5 mai à l'Espace *Envol* à Privas.

Brochure du docteur Alain DELARBRE,

### **Courrier...**

*”Le hasard des liens m'a amené sur votre site et m'a permis de mieux comprendre ce "formulaire" que j'ai au fond d'un tiroir depuis plus de 50 ans...”*

### **Indemnités viagères aux victimes du coup d'état du 2 décembre 1851**

*D'après ce que je sais, le père et l'oncle de ma grand mère, Reine ESPAGNE, de Dieulefit, ont été condamnés et déportés...*

*Ma grand mère, qui n'avait bien entendu pas besoin de cette "pension" pour vivre, mettait un point d'honneur à aller la percevoir à chaque échéance...et avait tempêté lorsque Vichy l'avait suspendu!*

*Pour la petite histoire, à la même époque, son fils, mon père, condamné à mort par le même Vichy, combattait dans les Forces Françaises Libres... Merci pour cette page d'histoire qui semble bien loin et qui me donne envie d'en perpétuer le souvenir pour mes petits enfants...”*

*Bien amicalement. Jacques DUFOUR*

Une nouvelle adhérente nous écrit , quelques extraits :

*...Je vous signale que mon arrière grand-père, PASTOREL (aussi orthographié PASTOUREL) Jean Baptiste, né à Velleron le 3 décembre 1833, a été arrêté le 10 décembre 1851, les armes à la main (âgé de 18 ans) pour avoir participé au soulèvement. Incarcéré au Palais des papes à Avignon, durant six mois, ...avant d'être déporté sans jugement en Algérie. Sa peine de bagnard, effectuée de brigade en brigade et de forts en cachot de par l'Algérois et l'Oranais, a été apparemment commuée en résidence surveillée en métropole, à Narbonne fin 1853, levée le 27 février 1854 en attendant la grâce définitive du 8 juillet 1854... Je suis dans la lignée de ses descendants et lui tiens une très haute estime ainsi qu'un immense respect reconnaissant.*

*Cécile RAOULT – PASTOREL*

### **Un film ...**

Diffusé sur FR3 Méditerranée le 11 février, *Éclats de vie*, est un film sur un village provençal dans la Résistance.

Ce documentaire a été réalisé par un jeune cinéaste, Thierry MICHEL ; c'est une co-production Airelles Studio (Aix-en-Provence). Il sera bientôt disponible en DVD. Pour tout renseignement :

[thierrymichel.tm@free.fr](mailto:thierrymichel.tm@free.fr)

Notre ami et adhérent André DASPRE nous le présente :

*“ Ce film est un documentaire de 52 mn sur la vie d'un village, Séderon pendant la dernière guerre ; le montage est fait à partir des souvenirs des témoins des événements. Séderon, qui avait alors environ 400 habitants, est situé au sud de la Drôme, à 40 km à l'ouest de Sisteron, non loin du Ventoux. On y cultivait le blé et l'épeautre, la lavande pour son essence ; presque*

chaque fermier élevait des moutons et des chèvres.

La guerre, à ses débuts, paraît bien éloignée et ne change guère la vie des habitants. Après la défaite, les conséquences de l'occupation se font bientôt sentir. Pour échapper à la déportation, plusieurs familles de juifs viennent habiter Séderon ; des jeunes gens qui refusent de travailler en Allemagne font de même. Personne ne dénoncera ni les uns ni les autres. Le village devient un refuge assez sûr, à bonne distance des villes où se trouvent les forces de répression. Puis, cette opposition quasi spontanée à Vichy et aux Allemands va se transformer en une résistance active. En 1943, un groupe de maquisards s'installe dans un hameau reculé, à une dizaine de kilomètres de Séderon. En février 1944, Allemands et miliciens occupent le village, surprennent les maquisards et les fusillent sur place.

Mais d'autres maquis se reforment et la Résistance, en liaison avec le gouvernement d'Alger, ne cesse de se renforcer, avec l'aide des villageois et des fermiers. Le 10 août 1944, les Allemands, qui n'osent plus attaquer par la route, envoient trois avions bombardier le village. Plusieurs Séderonnais sont tués ou blessés ; deux résistants FTP sont touchés, l'un est tué, l'autre, Jean Charrol, sérieusement blessé est sauvé : il témoigne de cette journée dans le film.

Certes, bien d'autres villages de France que Séderon se sont battus contre les occupants. Mais il me semble que ce documentaire devrait particulièrement retenir l'attention des membres de notre Association : n'est-il pas remarquable qu'un siècle après le soulèvement de 1851, dans des conditions bien différentes, on retrouve, dans les mêmes moments où s'imposent des choix décisifs, le même esprit de résistance et d'attachement aux valeurs républicaines. André DASPRES.

### **Bulletin-livre...**

Les adhérents à jour de leur cotisation reçoivent, avec ce bulletin-lettre, les mémoires complètes de Camille DUTEIL, *Trois jours de généralat*, notre dernière publication. Préface de René MERLE, texte

annotée par Frédéric NÉGREL, accompagné d'une carte très complète de l'insurrection du Var ainsi que d'un plan de la bataille d'Aups.

Les retardataires, s'ils se pressent pour régler leur cotisation 2006, le recevrons également, gratuitement. Les non-adhérents pourront le commander au prix de 10 € + 2 € de frais d'envoi.

### **Nos précédentes publications...**

• *Louis Langomazino (1820-1885), un missionnaire républicain*, Dominique LECCEUR. 160 p. 19,60 €

• *Clandestinité et réseau républicain dans le Haut-Var, La société secrète montagnarde d'Artignosc (1848-1851)*, Frédéric NÉGREL. 320 p. 12,20 €

• *Provence 1851, une insurrection pour la République. Actes des journées d'étude de 1997 à Château-Arnoux et de 1998 à Toulon*. 240 p. 15 €

• *1851 une insurrection pour la République. Actes des journées d'étude de 1999 à la Tour d'Aigues et de 2001 à Sainte Tulle*. 229 p. 15 €

• *1851 une insurrection pour la République. Événements, mémoire, littérature*, ouvrage collectif. 328 p. 18 €

• *Camille Duteil ou les symboles de la démocratie*, Stephen CHALK. *Trois jours de généralat*, extraits des mémoires de Camille Duteil, 222 p. 15 €

Frais de port : 3 € pour chaque envoi

---

Commande et règlement à l'ordre de l'Association 1851 à adresser à la trésorière Noëlle Bonnet Montée des Esclapes 04600 Montfort  
-E.Mail : [tresoriere.1851@wanadoo.fr](mailto:tresoriere.1851@wanadoo.fr)